

QUAND GILLAIN
RACONTE JIJÉ

Ouvrage réalisé par François Denayer



DUPUIS

Jijé

By Jijé

ROMAN GRAPHIQUE

Publisher : Dupuis

Genre : Biography & Memoirs, Biographies & Mémoires

PAGES
400VOLUME
1FORMAT
230 * 302RELEASE
21/02/2014

Joseph Gillain, dit Jijé, est né il y a tout juste 100 ans. En plein milieu de la deuxième guerre, alors que Le Journal de Spirou fêtait son quatrième anniversaire, Jijé est devenu le dessinateur majeur des Editions Dupuis : il reprend le personnage de Spirou des mains de Rob-Vel, et c'est lui qui, à la demande de Dupuis, forme Franquin, Morris, Will. Plus tard, il enseignera l'art de la BD à Rossi, Giraud, Mézières et bien d'autres.

Au travers de ce livre d'art, au travers de ses paroles et de ses oeuvres, François Denayer et Benoît Gillain retracent la carrière de cet artiste prolifique qui influença toute la BD réaliste franco-belge.

In this series



Quand Gillain raconte Jijé

MEDIA TOON

FOREIGN RIGHTS

presents

For further information, please write to:

Mediatoon Foreign rights,

57 rue Gaston Tessier

75019 Paris, FRANCE.

@ contact.mfr@mediatoon.com

LA JEUNESSE





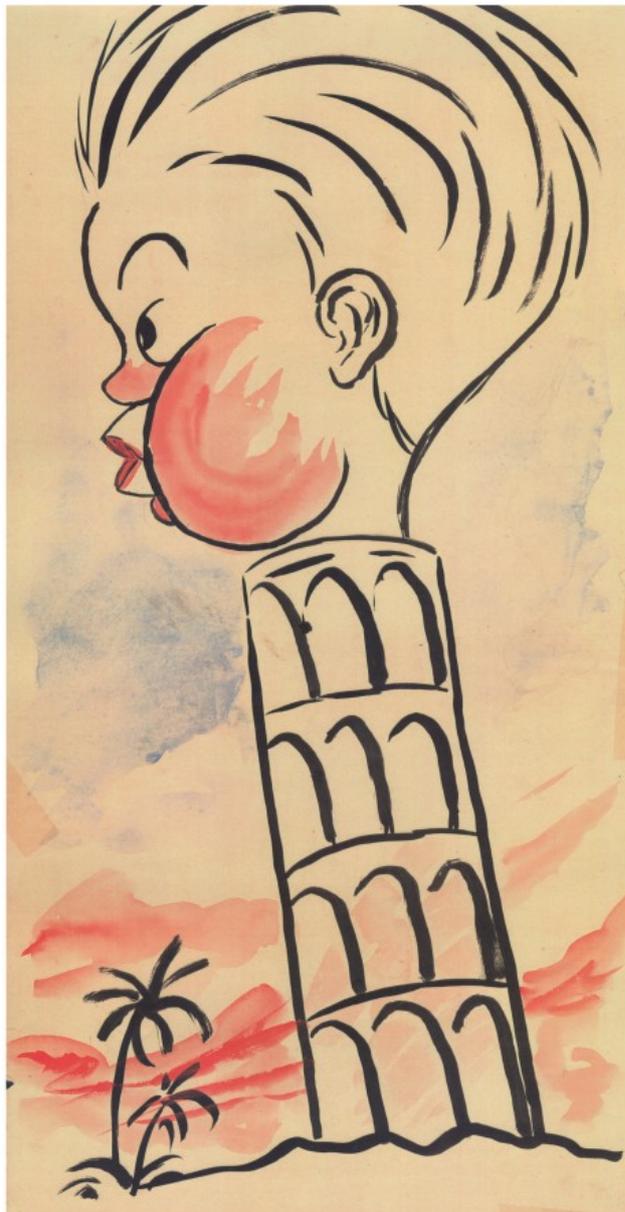
Le Village de Corbion, aquarelle sur papier, 30 x 40 cm, 1937.

Durant sa jeunesse, Joseph Gillain va réaliser plus d'une trentaine de peintures ou aquarelles représentant le village d'origine de sa mère ou la maison familiale.

“Je suis né en janvier 1914, à Gedinne, dans la province de Namur. Mon père, Eugène Gillain, était Namurois, comme l'ensemble de ma famille. Il exerçait la respectable fonction de receveur des contributions. Mais il ajoutait à cet emploi la qualité de poète, se sentant très fier d'être un poète wallon. Ma mère, elle, est Ardennaise. Née à Corbion, qui est devenu aussi « mon village ». J'y suis « le Joseph de la Marie du Jules du Jean-Pierre, etc. ».

À quatre ans, j'ai quitté Gedinne. Nous avons habité Florennes puis, par la suite, Châtelet. Plus tard, je me suis marié et installé à Dinant. Mais à travers tous ces changements, Corbion restait le refuge des vacances, où nous retrouvions la maison de ma grand-mère... Tout petit, j'ai toujours dessiné.” (4)

*Caricature réalisée
à l'École des Métiers
d'Art de Maredsous,
décembre 1928.
Cette caricature
représente un élève
qui devait
probablement
être plus grand
que les autres
(la tour de Pise)
et bien joufflu.*



“Chez moi personne ne dessinait vraiment, mais ma mère était très habile de ses doigts, et je lui dois certainement mon aptitude au dessin. J’ai commencé par prendre quelques cours avec un sculpteur dinantais, Daoust, puis sur ses conseils, mon père m’a envoyé à l’école Saint-Joseph de Maredsous. ” (11)

“ À Maredsous, les cours étaient excellents. J’adorais cette école. Nous y avions un mois de vacances de moins que les autres, mais je n’en souffrais absolument pas. Le matin, il y avait atelier ; l’après-midi, modelage ; le soir, cours généraux et deux heures de dessin. J’y suis resté trois ans, j’y ai appris, entre autres, à graver sur cuivre – ce qui m’a servi par la suite pour la gravure sur bois – mais on me conseilla quand même d’aller ailleurs, parce que je ne collais pas au métier. ” (4)



Ci-contre

Joseph Gillain représente un surveillant de l'école sous les traits d'une cigogne.

Ces deux caricatures font partie d'un lot d'une vingtaine de dessins de grand format (40 x 30 cm) qui ont été réalisés par l'élève Joseph Gillain le 6 décembre 1928 à l'occasion de la fête de Saint-Nicolas.